

leurs lignes autour d'Ypres, mais n'avaient pas réussi à prendre cette ville et avaient été rejetés au delà du canal.

Le mois d'avril fut également marqué par une tentative de la part des Français d'expulser les Allemands de la position qu'ils occupaient à l'ouest de la Meuse, à St-Mihiel. Ils firent quelques progrès sur les flancs du saillant allemand, mais échouèrent devant la position principale; leurs pertes furent lourdes. Pour soulager l'armée britannique et aider les opérations militaires des Russes, le général Foch commença une grande offensive au nord d'Arras, le 10 mai, sur un front de vingt milles. La première ligne des tranchées allemandes fut écrasée par une grêle terrible d'obus et aisément emportée. Mais les Allemands avaient préparé des lignes de défense parallèles et réussirent à s'y maintenir, nonobstant les attaques dont elles furent l'objet au cours des trois mois suivants. Les Anglais attaquèrent La Bassée et gagnèrent quelque terrain, mais l'opération échoua faute de munitions d'artillerie. Le 30 juillet, les Allemands reprirent quelques tranchées qu'ils avaient perdues près de Hooge, en faisant usage pour la première fois de projecteurs de flammes.

Le premier septembre les Alliés commencèrent un bombardement prolongé qui dura vingt-cinq jours, prélude d'une attaque sur un large front. Les Anglais attaquèrent près de La Bassée et pénétrèrent les lignes allemandes jusqu'à une profondeur de deux milles; à la droite des troupes britanniques, les Français gagnèrent également du terrain. En Champagne, l'armée française perça les lignes allemandes sur un front de 15 milles et s'empara d'environ 30,000 prisonniers, mais ne parvint pas à franchir la troisième ligne de défenses. Les Allemands firent revenir en toute hâte des troupes prélevées sur le front russe et se livrèrent, au cours des mois d'octobre et novembre, à plusieurs contre-attaques, qui leur furent très coûteuses et ne leur rendirent qu'une minime partie du terrain perdu. Pendant le reste de l'année, les opérations sur ce front n'eurent que peu d'importance.

OPÉRATIONS SUR LE FRONT ORIENTAL, 1915.

Au commencement de l'année, Varsovie était encore le principal objectif des Allemands. Leurs attaques contre les positions russes en janvier et février, dans l'ouest de la Pologne, furent généralement infructueuses. Une nombreuse armée réunie en Prusse Orientale commença sa marche le 7 juillet et chassa les forces russes au delà du Niémen. En même temps une formidable offensive austro-allemande se déclanchait dans les Carpathes, dans le but de secourir Przemysl. Cette armée de secours fut battue dans une grande bataille, près de Halicz, le 11 mars; le 22 mars Przemysl se rendit et sa garnison de 120,000 hommes était prisonnière de guerre. La bataille se continua dans les Carpathes jusqu'au milieu d'avril, époque à laquelle les routes devinrent impraticables par suite des pluies continuelles. Plus tard, les Allemands reprirent l'offensive par une brillante attaque dirigée par le feld-maréchal von Mackensen. Le 2 mai, après une terrible préparation d'artillerie, les Allemands réussirent à pénétrer les positions russes à Gorlice et obligèrent